2043-0587/0

MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES IMMEUBLES SIS RUE DE LA COLLINE 5, 7, 9-11, 13, 15 ET 17 A BRUXELLES

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 14 septembre 2000 entamant la procédure de classement comme ensemble de certaines parties des immeubles sis rue de la Colline 5, 7, 9-11, 13, 15 et 17;

Vu l'avis du collège des bourgmestre et échevins de la ville de Bruxelles émis le 15 février 2001;

Vu l'avis de la Commission royale des monuments et des sites émis le 21 mars 2001;

Considérant que les propriétaires n'ont pas émis d'observation dans le délai prévu par l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat ayant les Monuments et Sites dans ses attributions,

ARRETE:

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN GELEGEN HEUVELSTRAAT 5, 7, 9-11, 13, 15 EN 17 TE BRUSSEL

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en 23;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 14 september 2001 houdende instelling van de procedure tot bescherming als geheel van bepaalde delen van de gebouwen gelegen Heuvelstraat 5, 7, 9-11, 13, 15 en 17;

Gelet op het advies van het College van Burgemeester en Schepenen van de stad Brussel uitgebracht op 15 februari 2001;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 21 mars 2001;

Overwegende dat de eigenaars geen opmerkingen hebben meegedeeld binnen de termijn opgelegd in artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris, belast met Monumenten en Landschappen,

BESLUIT:

GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COLLEGE REUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE • CHANCELLERIE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • VERENIGD COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE • KANSELARIJ

Article 1er - Sont classées comme ensemble, en raison de leur intérêt historique et artistique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté, certaines parties des immeubles sis rue de la Colline 5, 7, 9-11, 13, 15 et 17, à savoir :

- les façades, la toiture et la charpente, la cave voûtée, les structures portantes et le tronçon d'escalier originel entre le 2e étage et le grenier du n° 5;

- les façades, la toiture et la charpente, la cave voûtée, la cage d'escalier hors-œuvre et les structures portantes du bâtiment principal ainsi que l'annexe et l'aile de liaison du n° 7;

- la façade avant, les caves voûtées et les structures portantes d'origine du n° 9-11;

- la façade avant, la toiture et la charpente, les structures portantes d'origine du bâtiment principal et de l'annexe et la cave voûtée du bâtiment principal du n° 13;

- les façades, la toiture et la charpente, la cave voûtée, les structures portantes, la cage d'escalier hors-œuvre du bâtiment principal, ainsi que l'annexe et l'aile de liaison du n° 15;

- les façades, la toiture et la charpente, la cave voûtée, les structures portantes et la cage d'escalier des étages du n° 17;

Ces immeubles sont connus au cadastre de Bruxelles 1re division, section A, 2e feuille, parcelles n°s 432 b, 433 a, 434 e, 436 f, 437 d, 438 d.

La délimitation de l'ensemble est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend les voiries, parties de voiries, ainsi que l'ensemble des parcelles ou parties de

Artikel 1 - Worden beschermd als geheel, wegens hun historische en artistieke waarde, zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit, bepaalde delen van de gebouwen gelegen Heuvelstraat 5, 7, 9-11, 13, 15 en 17 met name:

- de gevels, de bedaking en het dakgebinte, de gewelfde kelder, de draagstructuren en het gedeelte van de originele trap tussen de 2de verdieping en de zolder van het nr 5;

- de gevels, de bedaking en het dakgebinte, de gewelfde kelder, het aangebouwde trappenhuis en de draagstructuren van het hoofdgebouw evenals het bijgebouw en de verbindingsvleugel van het nr 7;
- de voorgevel, de gewelfde kelders en de originele draagstructuren van de nrs 9-11;

- de voorgevel, de bedaking en het dakgebinte, de originele draagstructuren van het hoofdgebouw en het bijgebouw en de gewelfde kelder van het hoofdgebouw van het nr 13;
- de gevels, de bedaking en het dakgebinte, de gewelfde kelder, de draagstructuren, het aangebouwde trappenhuis van het hoofdgebouw, evenals het bijgebouw en de verbindingsvleugel van het nr 15;
- de gevels, de bedaking en het dakgebinte, de draagstructuren en het trappenhuis van de verdiepingen van het nr 17;

Deze gebouwen worden bekend ten kadaster te Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 2de blad, percelen nrs 432 b, 433 a, 434 e, 436 f, 437 d, 438 d.

De afbakening van het geheel wordt aangeduid op het plan gevoegd in bijlage II bij dit besluit.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel betreft de wegen, gedeelten van de wegen evenals het geheel van de percelen of gedeelten van de

CHANCELLERIE
V.9969
KANSELARIJ

parcelles reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 - Le Ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 06 -06- 2002

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

percelen opgenomen in de omtrek, afgebakend op het plan gevoegd in bijlage II bij dit besluit.

Art. 3 - De Minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 06 -06- 2002

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen

CHANCELLERIE

25 -06- 2002

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles [illegible]BOUT

KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES IMMEUBLES SIS RUE DE LA COLLINE 5, 7, 9-11, 13, 15 ET 17 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : 1re division, section A, 2e feuille, parcelles n°s 432 b, 433 a, 434 e, 436 f, 437 d, 438d

Description sommaire :

Cet ensemble de maisons à pignon occupe presque tout le côté pair de la rue de la Colline. Il se compose de trois groupes d'habitations bourgeoises : les n°s 5, 7 et 9-11, soit deux fois deux maisons jumelées de deux travées chacune, et les n°s 13, 15 et 17, vastes maisons de trois travées.

La typologie de ces constructions va de la maison modeste à la plus prestigieuse, selon l'espace offert par la parcelle et la situation de la maison dans la rue. Les maisons près de la Grand-Place sont en effet d'un gabarit plus imposant que celles situées vers la rue Marché aux Herbes.

Les façades à rue sont toutes enduites et peintes ou cimentées. Très peu ont conservé un enduit d'origine. Les fenêtres sont presque toutes rectangulaires. Les n°s 7 à 15 comprenaient des "achterhuizen", visibles sur le plan parcellaire de 1821, mais parfois radicalement transformées depuis lors.

N° 5

Cette petite maison de trois niveaux, jumelée avec celle du n° 7, est couronnée d'un pignon baroque à volutes. Les rangées de trois ancres en I tenant les planchers des niveaux supérieurs sont conservées; elles se prolongent sur la façade du n° 7, preuve du lien étroit entre les deux maisons. L'enduit, repeint, de la façade semble ancien. La devanture commerciale, d'allure Art Déco, simplifiée ces dernières années, date de 1938. Mais une première vitrine fut déjà aménagée en 1827, époque de la suppression des croisées de fenêtre. Le pignon, peut-être à l'origine à gradins, comme celui du n° 7, est divisé en deux registres. Le premier est percé d'une baie cintrée à clé et impostes saillantes et séparé du 2e par un larmier mouluré contournant la baie. Le 2e registre est bordé de volutes, simplifiées, et sommé d'un fronton cintré.

La façade arrière sous pignon à rampants droits et pinacle est cimentée et percée d'ancres en I. Les baies ont été modifiées, mis à part le petit jour du pignon. Cette façade est légèrement de biais par rapport à la façade avant.

Le bâtiment, peu profond, occupe une petite parcelle aujourd'hui entièrement couverte. Il a été doté de plusieurs annexes et transformé intérieurement à diverses reprises, tout en conservant ses structures portantes d'origine. Deux poutres apparentes, assez abîmées, sont visibles au rez-de-chaussée. Les étages comprennent une seule pièce, avec cloisonnement du 19e siècle. L'escalier d'origine à noyau central est partiellement conservé, entre le 2e étage et le grenier.

La cave voûtée en berceau surbaissé est conservée.

GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COLLEGE DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE • CHANCELLERIE

La charpente d'origine, à deux fermes, est amputée de son portique supérieur (poinçon et fermette) et d'une partie de ses aisseliers. La toiture, couverte de tuiles mécaniques noires, est éclairée par deux lucarnes-fenêtres.

N° 7 : "Onze-lieve-vrouw in den Roosencrans" – le Rosaire

La façade de cette maison est le pendant, sous pignon à gradins, de celle du n° 5. L'enduit a été refait en 1943. Le rez-de-chaussée est le seul de la rue à ne pas avoir été éventré pour le commerce. Il a ainsi gardé un très beau portail d'entrée en pierre bleue Louis XV, avec traverse et linteau chantournés, timbrés d'une coquille et d'un cartouche rocaille.

La parcelle est aujourd'hui entièrement couverte. Elle comprend un corps principal relié à une annexe arrière par un bâtiment de deux niveaux accolé contre le n° 9.

La façade arrière du corps principal, cimentée, sous pignon à rampants droits et pinacle, est éclairée de deux travées aux étages et un petit jour carré dans le pignon. Une belle tourelle d'escalier y est accolée.

L'intérieur a connu divers réaménagements. Le rez-de-chaussée a reçu de fines poutrelles métalliques. Les étages ont par contre conservé leur trois poutres portantes, plafonnées, mais l'agencement actuel des étages date du 19e siècle. Il comprend deux pièces accessibles par un couloir depuis l'escalier hors-œuvre. Cet escalier à limon tournant, en chêne, est un bel ouvrage de menuiserie.

La cave voûtée en berceau surbaissé est conservée. Une baie d'accès murée est visible dans le mitoyen du n°5.

Dans les combles, cloisonnés, la charpente d'origine est actuellement masquée derrière un plafonnage.

L'annexe, de deux niveaux, est largement éclairée au 1er étage par d'élégantes fenêtres jumelées à petits bois, avec de minces montants en cavet. Elle est couverte d'une toiture pentue à croupe frontale éclairée par une lucarne en bois, et couverte de tuiles mécaniques. Les poutres portantes sont conservées à l'intérieur. Au 1er étage subsiste un plafond en stuc très simplement mouluré, assez abîmé.

N°s 9-11 : « Den Vijghenboom » - le Figuier

Ces maisons jumelées ont été construites vers 1701 par Corneille Van Nerven. Elles comprennent chacune quatre niveaux, dont un entresolé et sont couronnées par deux beaux pignons baroques chantournés. Les façades sont encore ponctuées d'ancres en I. Les fenêtres des étages supérieurs sont reliées par des larmiers moulurés, anciens, mais le décor de bandes daterait de 1896. Les pignons comprennent deux registres. Le 1er est éclairé par une baie cintrée, à clé et impostes saillantes, flanquée de deux oculi à clé et larmier. Il est séparé du 2e registre par un larmier profilé qui contourne la fenêtre cintrée. La partie supérieure, accostée de volutes, est décorée d'un oculus, aujourd'hui aveugle, et sommée d'un pseudo-fronton cintré. Le pignon et les baies sont bordées de plate-bandes.

CHANCELLERIE

Les immeubles, qui comportent chacun une annexe arrière, ont été agrandis et remodelés plusieurs fois depuis la fin du siècle dernier. La dernière transformation, réalisée en 1955 par le fameux architecte J. Obozinski, a transformé les biens en un immeuble à appartement à rez-de-chaussée commercial largement ouvert. Les structures portantes (poutres, solives et planchers) ont été conservées, de même que la façade arrière du n° 9, surélevée, mais la charpente a été sacrifiée pour créer un 3e étage sous toit plat. Les caves avant jumelées, couvertes d'un berceau surbaissé en briques, sont conservées. Elles gardent la trace d'une ancienne communication, murée, dans le mur séparatif avant.
Les annexes arrière ont été complètement remodelées.

N° 13 : « den Witte Hoedt » - le Chapeau blanc

La façade de cette grande maison bourgeoise compte trois niveaux. Elle combine ordonnance classique et style baroque du pignon en profil de cloche. Les quatre pilastres colossaux doriques scandant les étages supportent un larmier profilé et se prolongent au-delà dans le pignon. Celui-ci est ajouré d'une baie axiale en anse de panier, encadrée de deux oculi ronds et surmontée d'un oculus ovale aveugle. Un fronton triangulaire couronne l'élévation. Le rez-de-chaussée, largement ouvert entre des pilastres de pierre blanche à bossages, date de 1972. A cette époque, la maison et son annexe arrière furent convertis en immeubles à petits appartements. Des bâtiments primitifs subsistent la cave avant voûtée, les structures portantes des étages (poutres, solives et planchers), les toitures et les charpentes. La cave voûtée en berceau, en briques, est curieusement divisée par un couloir contre le mitoyen du n° 15, comportant lui-même un long soubassement en moellons de pierre blanche, haut d'environ 1 mètre. Les fermes de la charpente, numérotées, ne sont que partiellement visibles. Les toitures sont couvertes de tuiles mécaniques rouges.
L'annexe a conservé sa façade à rampants droits sous pinacle, cimentée et percée d'ancres en I. Elle est couverte d'une bâtière à croupe arrière et reliée au corps principal par une aile moderne, sans intérêt.

N° 15 : "de Wijndruyve"

La façade de trois niveaux est couronnée d'un pignon à ailerons terminée par un fronton triangulaire et éclairé d'une baie axiale surbaissée encadrée de deux oculi à clef saillante et larmier. Les trumeaux sont cantonnés de bandes verticales continues, jusque dans le pignon. En même temps, ces bandes encadrent les fenêtres et délimitent les panneaux d'allège. Le rapport des pleins et des vides et les proportions sont bien équilibrés. Les fenêtres des étages sont soulignées par des larmiers, continu au 2e étage, sous le pignon.
L'élégante devanture Art Déco à soubassement en marbre et cadres en fer forgé date de 1932. Elle a été supprimée sans autorisation légale en mars 2001.

La vaste parcelle est entièrement couverte et comprend une « achterhuis » reliée au corps principal par une annexe en deux parties, assez haute, abritant des escaliers. Les bâtiments sont couverts de tuiles mécaniques rouges.

La façade arrière du corps principal, sous pignon à rampants droits et pinacle, est cimentée et percée d'ancres en I. Elle est ajourée de trois travées de baies surbaissées et d'une petite fenêtre rectangulaire dans le pignon, surmontée d'un petit jour aveugle.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

La cave avant est voûtée d'un grand berceau en briques et accessible par un escalier en bois de remploi.
Le rez-de-chaussée a été transformé pour le commerce, Il comprend un couloir d'entrée privative.
Les étages ont conservé leurs structures portantes, quatre poutres et leurs solives, apparentes au 1er étage et plâtrées au 2e. L'agencement intérieur a été revu à plusieurs reprises.
L'escalier desservant les étages, établi dans une annexe hors oeuvre contre la façade arrière, vers le n° 13, date du 19e siècle. Il s'agit d'un bel exemple d'escalier à limon tournant, en deux volées, dont la fabrication exigeait une certaine habileté.

La charpente compte quatre fermes, masquées par un plafonnage. Cette charpente a connu des remaniements. On observe par exemple qu'elle semble trop étroite par rapport au pignon avant.

L'annexe arrière, haute de deux niveaux, est coiffée d'une bâtière orientée parallèlement aux façades. Celles-ci sont cimentées et ajourées de deux grandes baies rectangulaires. Les poutres portantes et les fermes de la toiture sont conservées, bien qu'en partie masquées.

N° 17 : « De Gulden Borse » – La Bourse d'Or

Cette maison appartenait à la corporation des tailleurs. Sa construction est liée à celle des maisons à l'angle de la Grand-Place.

La façade, comparable à celle du n° 13, adopte une ordonnance classique de pilastres colossaux, se prolongeant dans le pignon à ailerons couronnée d'un fronton triangulaire. Les pilastres supportent un large entablement, marqué par un ressaut axial. Les fenêtres des étages, de hauteur dégressive, sont surbaissées. Le pignon est éclairé d'une baie axiale cintrée, à impostes saillantes, flanquée de jours surbaissés et surmontée d'un oculus rond. La façade est cimentée. Les châssis modernes en bois ont une imposte aveugle peu esthétique au 1er étage. Le rez-de-chaussée, modifié pour le commerce dès le 19e siècle, a été "restauré" avec des pilastres d'après les plans des architectes Ph. Dumont et J.A. Baltus de 1945. Il s'organise autour d'un pastiche de portail baroque en pierre bleue.

La parcelle, de taille moyenne, est totalement construite.
Les caves comportent en enfilade deux voûtes successives en berceau surbaissés. La particularité de la cave avant est la présence, dans le mitoyen vers la Grand-Place, d'un double arc portant sur un corbeau en pierre, vestige probable d'une communication avec la maison voisine « Le Cerf » (20 Grand-Place).

Le rez-de-chaussée comprenant une mezzanine, a été très souvent mis au goût du jour pour le commerce. Les étages cloisonnés selon les besoins du moment, ont conservé apparentes leurs structures portantes de quatre poutres et solives. Le plancher penche vers la Grand-Place.
La cage d'escalier implantée au coeur du bâtiment, côté Grand-Place, est à son emplacement d'origine mais abrite actuellement un escalier à limon tournant du 19e siècle, avec rampe à balustres tournés.

Le bâtiment du n° 21-22 Grand Place fait partiellement retour derrière la façade arrière. Celle-ci ne comprend donc pas de pignon mais une corniche droite.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE
CHANCELLERIE

Les combles, cloisonnés et mansardés comprennent quatre fermes, numérotées, en partie incomplètes. La toiture est rabattue en croupe à l'arrière. Elle est en mauvais état, de même que le pignon avant.

Intérêt présenté par les biens selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique :

La rue de la Colline est située dans le centre historique de la Ville de Bruxelles, dans la zone tampon délimitée autour de la Grand-Place, inscrite sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO en 1998.

Cette courte rue a une origine très ancienne puisqu'elle est mentionnée dès le début du 14e siècle. Des sept rues menant à la Grand-Place, elle est une des plus importantes. Elle met en effet en communication le grand forum de la cité avec un tronçon de la route marchande traversant la ville d'est en ouest, la rue Marché aux Herbes. La rue est donc intimement liée au développement de la Grand-Place. Son nom même évoque le relief originel de la Place, bordée de bancs de sables formant de petites éminences.
La physionomie de la rue a été plusieurs fois radicalement modifiée au cours des siècles. Jusqu'au XVe siècle, un steen – le Maximiliaensteen - grande demeure patricienne en pierre occupait l'angle de la rue avec le Marché aux Herbes. Dès la fin du XIVe siècle, l'angle avec la Grand Place fut modifié pour agrandir cette dernière, au détriment des maisons de la rue de la Colline. En 1567, la rue fut presque entièrement détruite par un incendie. Ce sinistre inspira au magistrat une résolution prohibant la construction de maisons en bois et imposant l'emploi de briques et de pierres. Après le bombardement de Bruxelles par le Maréchal de Villeroi en août 1695, il ne restait de la rue qu'un amas de décombres, comme en atteste une gravure contemporaine de Coppens

La reconstruction du centre de Bruxelles après 1695 constitue l'un des événements majeurs de l'histoire urbanistique de Bruxelles. Près de 4000 maisons, couvrant le tiers de la surface bâtie à l'époque, furent détruites en 48 heures. La reconstruction fut organisée en un temps record de quatre ans, et soutenue par une série d'ordonnances régissant divers aspects de la construction et redonnant vigueur à des règlements antérieurs. Pour limiter désormais les dégâts dus à ce type de catastrophe, les saillies et encorbellements furent interdits, les poutres enrobées de plâtre, etc. On assista au remplacement systématique des constructions en bois par des maisons en briques et grès, tout en respectant le parcellaire ancien.
Ainsi, la rue de la Colline, élargie, fut à nouveau entièrement reconstruite, de manière très homogène, et son alignement encore rectifié.

Les maisons du côté impair forment un ensemble très représentatif des maisons bourgeoises reconstruites après le Bombardement de 1695. L'enfilade est en effet une des rares dans l'Ilot Sacré a aligner une suite ininterrompue de pignons authentiques, de style baroque et chantournés, à l'exception de celui du n° 7, de type traditionnel et pourvu de gradins. La succession de ces pignons compose un décor pittoresque qui prépare à la découverte de la Grand-Place, juste au débouché de la rue de la Colline. C'est d'ailleurs par la rue de la Colline qu'entre, traditionnellement, le cortège de l'Ommeganck

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE
CHANCELLERIE

Intérêt artistique :

L'architecture privée bruxelloise au tournant des XVIIe et XVIIIe siècle se caractérise par une typologie offrant de nombreuses variantes. Le type d'immeuble est celui de la maison bourgeoise traditionnelle, construite sur une parcelle en longueur. Les maisons sont construites en briques. On pourrait les décrire comme une boîte comprenant deux pignons et deux mitoyens rigidifiés par une structure portantes en bois (ensemble poutres-solives-planchers) et coiffés par une charpente du type comble à surcroît, dont les fermes coïncident avec les poutres des étages. Les caves, souvent récupérées des constructions antérieures au bombardement, sont voûtées d'un long berceau perpendiculaire, en briques.

La partie la plus spectaculaire de ces maisons est sans conteste leur façade avant, à pignon, support de la décoration. Ils offrent une variété de formes allant du simple pignon à rampants droits au pignon baroque en cloche accosté de volutes en passant par le pignon à gradins et tous les intermédiaires possibles. La pierre blanche, le plus souvent du grès bruxellien, est utilisée pour renforcer les encadrements des fenêtres et des portes et est parfois sculptée dans le cas d'ornements saillants. En dehors de l'ensemble exceptionnel des maisons de corporation à la Grand-Place, les façades des maisons situées dans les alentours ne comportent que peu d'éléments décoratifs rapportés et le jeu sur la polychromie ne semble pas y avoir été aussi poussé.
Mais les intérieurs présentent également un grand intérêt car ils témoignent de l'art de bâtir de l'époque, ainsi que du plan de ces maisons, lorsque les transformations n'ont pas été trop radicales. Les façades fonctionnent comme une sorte de paroi, qui referme l'espace de la maison. La conservation de l'intérieur de ces maisons est donc indissociable de celle des façades car l'aspect de celles-ci est conditionné par le mode de construction.

Les deux groupes de maisons jumelées aux n°s 5, 7 et 9-11 sont typiques de l'habitat groupé issu du processus de rationalisation mis en place lors de la campagne de reconstruction du centre de la cité.

Pour les maisons du n°s 9-11, « den Vijghenboom », on a la chance d'avoir conservé et identifié les contrats d'adjudication pour la construction[1], tels qu'il s'en conclut au lendemain du bombardement. Outre la date approximative de la construction (1701), on apprend ainsi le nom des propriétaires du terrain, les héritiers de Peter de Kempeneer, le nom du maître tailleur de pierre, Egidius van den Eynde, chargé notamment de fournir pierre blanche et pierre bleue pour 650 florins, et celui du charpentier, F. Van Bempthen, qui fournit et façonne le bois de chêne. D'après les contrats « tout sera fait selon un modèle et sous la direction de l'ingénieur Van Nerven ». Corneille Van Nerven est bien connu pour avoir réalisé plusieurs bâtiments pour la Ville de Bruxelles (l'aile arrière de l'Hôtel de Ville, par exemple) ainsi que de belles maisons particulières (notamment 10 rue de la Montagne). Les pignons de ces maisons sont d'ailleurs les plus travaillés de l'ensemble.

---

[1] Archives générales du Royaume, Notaire Nachtergael, L. 1862[1], contrats du 9/4/1701 et 13/4/1701. Transcription dans les fiches du projet de « Cartulaire de la Grand Place » dirigé par l'archiviste Dee Marez et conservé aux Archives de la Ville de Bruxelles.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE •
CHANCELLERIE

L'ordonnance à pilastres colossaux ou bandes montantes des grandes maisons sous pignon à ailerons et fronton triangulaire des n°s 13 à 17 illustrent le passage d'une architecture baroque « italo-flamande » à une composition classique, unifiée.

Vu pour être annexé à l'arrêté du , 06 -06- 2002

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

25 -06- 2002
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE
Gilles [illegible]BOUT
KANSELARIJ

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE • CHANCELLERIE

V.9909

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN GELEGEN HEUVELSTRAAT 5, 7, 9-11, 13, 15 EN 17 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens: 1ste afdeling, sectie A, 2de blad, percelen nrs 432 b, 433 a, 434 e, 436 f, 437 d, 438 d

Beknopte beschrijving:

Dit gebouwengeheel met puntgevels neemt haast de volledige onpare zijde van de Heuvelstraat in beslag. De reeks bestaat uit drie groepen burgerwoningen : de nummers 5, 7 en 9-11 zijn twee maal gekoppelde huizen met twee traveeën, de nummers 13, 15 en 17 zijn ruimere huizen met drie traveeën.

De typologie van deze gebouwen varieert van bescheiden tot meer prestigieus, naargelang de grootte van het perceel en de situering van het huis in de straat. De huizen in de buurt van de Grote Markt hebben inderdaad grotere afmetingen dan die dicht bij de Grasmarkt.

Al de straatgevels zijn bepleisterd en beschilderd of gecementeerd. Slechts enkele hebben de originele bepleistering behouden. De vensters zijn haast allemaal rechthoekig. De nrs. 7 tot 15 hadden ook "achterhuizen" die nog zichtbaar zijn op het kadasterplan van 1821. Deze werden echter inmiddels radicaal verbouwd.

Nr. 5

Dit kleine huis van drie bouwlagen is gekoppeld met het nr. 7 en heeft een barokke volutengevel. De reeksen van 3 muurankers in I-vorm die de vloeren van de bovenverdiepingen verankeren, zijn bewaard gebleven. Ze lopen door in de gevel van nr. 7, meteen een bewijs van dat beide huizen samenhoren. De bepleistering, die voorzien is van een nieuwe beschildering, lijkt oud. Het winkelraam in art deco dat de laatste jaren werd vereenvoudigd, dateert uit 1938. Een eerste vitrine werd echter reeds in 1827 aangebracht. Hierbij werden de kruismonelen weggehaald. De gevel die oorspronkelijk wellicht een trapgevel was zoals die van nr. 7, is verdeeld in twee registers. Het eerste is opengewerkt door een rondboogvenster met sluitsteen en geprofileerde imposten. De twee registers worden gescheiden door een belijnende waterlijst rondom de vensteropening. Het 2de register is versierd met vereenvoudigde voluten onder een gebogen fronton.

De achterkant bezit een gecementeerde tuitgevel voorzien van muurankers in I-vorm. De vensteropeningen werden gewijzigd, met uitzondering van het kleine venstergat in de puntgevel. Deze gevel is haakser opgericht dan de voorgevel.

Het gebouw is vrij ondiep en staat op een klein perceel dat thans volgebouwd is. Er staan verscheidene bijgebouw. Het interieur werd herhaaldelijk verbouwd zonder de oorspronkelijke draagstructuren te wijzigen . Op de benedenverdieping zijn twee gehavende balken zichtbaar. De bovenverdiepingen bestaan uit één enkel vertrek die in de 19de eeuw door schotten werd ingedeeld. De originele trap met centrale spil is tussen de 2de verdieping en de zolder gedeeltelijk bewaard gebleven.

De kelder met tongewelf is bewaard gebleven.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING · COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE · KANSELARIJ

Van het originele gebinte met twee spanten zijn de bovenste draagbrug en een gedeelte van de korbelen verdwenen. De dakbedekking is voorzien van zwarte industriële pannen en opengewerkt door twee veluxramen.

Nr. 7 : "Onze Lieve-Vrouw in den Roosencrans"

De gevel van deze woning is de tegenhanger van nr. 5, weliswaar met trapgevel. De bepleistering werd in 1943 hernieuwd. De benedenverdieping is de enige van de straat die niet werd opengewerkt voor een uitstalraam. Zo bleef de zeer mooie blauwe hardstenen inkomportiek in Lodewijk XV-stijl bewaard, met uitgewerkte regel en bovendorpel, bekroond door een schelp en een cartouche in rocaille.

Het perceel is thans volgebouwd en bestaat uit een hoofdgebouw, in verbinding met een achterbouw via een vleugel van twee verdiepingen die tegen het nr. 9 werd opgetrokken.

De tuitgevel aan de achterzijde van het hoofdgebouw is gecementeerd en opengewerkt door twee vensteropeningen op de bovenverdiepingen en een klein vierkant venster in de puntgevel. Een mooi traptorentje is tegen de gevel aangebouwd.

Het interieur werd herhaaldelijk heringericht. De gelijkvloerse verdieping kreeg smalle metalen balken. De verdiepingen behielden daarentegen drie bepleisterde draagbalken, maar de huidige inrichting van de verdiepingen dateert van de 19de eeuw. Ze bestaat uit twee vertrekken bereikbaar via een gang vanuit de aangebouwde trap. Deze eikhouten spiltrap blijft een fraai voorbeeld van vakkundig timmerwerk.

De kelder met tongewelf is bewaard gebleven. Er zijn nog sporen van een dichtgemetselde opening in de scheidingsmuur met nr. 5.

In de met schotten afgewerkte kapconstructie is het originele gebinte momenteel verborgen onder een pleisterlaag.

Het bijgebouwtje van twee verdiepingen krijgt ruim licht op de 1ste verdieping via elegante tweelingvensters met slanke houten posten in hollijst. Dit is bekroond door een hellend dak bedekt met industriële pannen met frontaal eindschild en voorzien van een houten dakvenster. Binnen zijn de draagbalken bewaard gebleven. Op de 1ste verdieping is er nog een vrij zwaar beschadigd plafond in stucwerk met zeer eenvoudig lijstwerk.

Nrs. 9-11 : « Den Vijghenboom »

Deze gekoppelde huizen werden rond 1701 gebouwd door Korneel Van Nerven. Ze bestaan uit vier bouwlagen waaronder een insteekverdieping en hebben een fraaie uitgewerkte barokke puntgevel. De gevels zijn voorzien van muurankers in I-vorm. De vensters van de bovenverdiepingen zijn verbonden door oude geprofileerde waterlijsten. Het bandendecor zou echter van 1896 dateren. De puntgevels zijn geleed met twee registers. Het eerste register bezit een rondboogvenster met sluitsteen en uitkragende imposten, geflankeerd door twee oculi met sluitsteen en druiplijst. De twee registers worden onderling gescheiden door een geprofileerde druiplijst rondom het rondboogvenster. Het bovenste gedeelte is afgewerkt met

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ

voluten en versierd met een oculus onder een gebogen pseudo-fronton dat inmiddels werd dichtgemaakt. De puntgevel en de vensteropeningen zijn afgeboord met bandlijsten.

De huizen die allebei een achterbouw bezitten, werden sinds het einde van de 19de eeuw geregeld vergroot en verbouwd. De laatste verbouwing dateert van 1955 en gebeurde onder leiding van de welbekende architect J. Obozinski. Daarbij werden de huizen verbouwd tot een appartementen met een ruim opengewerkte handelsgelijkvloers. De draagstructuren (balken, dwarsbalken en vloeren) werden bewaard, net zoals de hoger opgetrokken achtergevel van nr. 9. Het gebinte werd echter opgeofferd voor een 3de verdieping onder een plat dak. De vroegere gekoppelde bakstenen kelders met korfbooggewelf zijn bewaard gebleven. Ook de sporen van een oude verbinding doorheen de scheidingsmuur aan de voorkant zijn bewaard gebleven.
De achterbouwtjes werden volledig gerenoveerd.

Nr. 13 : « den Witte Hoedt »

De gevel van dit grote herenhuis telt drie bouwlagen. De klassieke ordonnantie wordt hier gecombineerd met barokke stijl van de klokgevel. De vier enorme Dorische zuilen die de verdiepingen accentueren ondersteunen een geprofileerde druiplijst en lopen verder uit in de puntgevel. Deze wordt belicht via een centraal korfboogvenster tussen twee ronde oculi en onder een ovaal, dichtgemaakt oculus met daarboven een driehoekig fronton. De gelijkvloerse verdieping werd in 1972 breed opengewerkt tussen de zuilen in witte steen met bossage. Het huis en de achterbouw werden toen omgebouwd tot een pand met kleine appartementen. Van de oorspronkelijke gebouwen blijven de gewelfde kelder vooraan, de draagstructuren van de verdiepingen (balken, dwarsbalken en vloeren), het dakwerk en de gebinten bewaard. De kelder met bakstenen tongewelf is merkwaardig verdeeld door een gang tegen de scheidingsmuur van nr. 15 die zelf een lange, ongeveer 1 meter hoge fundering in witte breuksteen heeft. De dakstoelen van het gebinte zijn genummerd en slechts gedeeltelijk zichtbaar. De dakbedekking bestaat uit industriële rode pannen.
De gevel van het bijgebouw is bewaard gebleven en bestaat uit een recht hellend muurvlak onder pinakel, gecementeerd en verankerd met muurankers in I-vorm. Het zadeldak heeft het eindschild achteraan. Het bijgebouw is met het hoofdgebouw verbonden door een moderne vleugel zonder enige waarde.

Nr. 15 : "de Wijndruyve"

De gevel van drie verdiepingen eindigt in een puntgevel met vleugelstukken met een driehoekig fronton. Licht komt binnen via een centraal korfboogvenster tussen twee uitspringende oculi met sluitsteen en druiplijst. De penanten zijn op de hoeken versierd met verticale banden die doorlopen tot in de puntgevel. Deze banden omkaderen tegelijk de vensters en de panelen onder de vensters. De ordonnantie en de onderlinge verhouding tussen de verschillende elementen in de gevel zijn zeer evenwichtig.
De vensters op de verdiepingen worden geaccentueerd door druiplijsten die doorlopend zijn op de 2de verdieping, onder de puntgevel.
Het elegante uitstalraam in art deco met een onderbouw in marmer en omkadering in smeedijzer dateert van 1932. Dit werd zonder wettelijke toestemming verwijderd in maart 2001.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE • KANSELARIJ

Het grote perceel is volledig bebouwd en omvat een achterhuis dat met het hoofdgebouw verbonden is via een hoog tweedelig bijgebouwtje waarin de trappen zijn ondergebracht. De dakbedekking bestaat uit rode industriële pannen.

De puntgevel met pinakel aan de achterkant van het hoofdgebouw loopt schuin af. Deze gevel is gecementeerd en verankerd met ankers in I-vorm. De belichting gebeurt via korfboogvensters in de drie traveeën en een klein rechthoekig venster in de tip met daarboven een klein dichtgemaakt venstertje.

De kelder vooraan met groot bakstenen tongewelf is bereikbaar via een trap in herbruikt hout.
De gelijkvloerse verdieping werd verbouwd voor handelsdoeleinden en heeft een gang voor privé-toegang.
De verdiepingen behielden hun draagstructuren: vier balken en hun dwarsbalken die op de 1ste verdieping zichtbaar en op de 2de bepleisterd zijn. De binneninrichting werd meermals herzien.
De trap naar de verdiepingen die buitenwerks opgetrokken is tegen de achtergevel aan de kant van nr. 13, dateert van de 19de eeuw. Het is een mooi voorbeeld van een tweearmige wangspiltrap. Fabricage hiervan eiste behoorlijk wat vakmanschap.

Het gebinte telt vier dakstoelen die verborgen zitten achter het pleisterwerk. Dit gebinte werd alleszins gewijzigd, zoals onder meer blijkt uit het feit dat het te smal lijkt tegenover de puntgevel van de voorkant.

Het achterbouwtje bezit twee verdiepingen en een zadeldak parallel met de gevels. De gevels zijn gecementeerd en laten licht door via twee grote rechthoekige vensters. De draagbalken en de dakstoelen zijn bewaard gebleven hoewel ze gedeeltelijk verborgen zitten.

Nr. 17 "De Gulden Borse"

Dit huis behoorde toe aan de Gilde van de Kleermakers. Het gebouw vertoont verwantschappen met de hoekhuizen van de Grote Markt.

De gevel is vergelijkbaar met die van nr. 13: een klassieke indeling met kolossale zuilen die uitlopen in de puntgevel met vleugelstukken, bekroond met een driehoekig fronton. De zuilen dragen een ruim entablement gekenmerkt door een centrale uitsprong. De korfboogvensters van de verdiepingen zijn verkleinend. De puntgevel laat licht door via een rondboogvenster met uitspringende imposten tussen twee korfboogvensters, met erboven een ronde oculus. De gevel is gecementeerd. De moderne houten ramen hebben een niet zeer fraaie blinde impost op de 1ste verdieping. De gelijkvloerse verdieping werd in de 19de eeuw aangepast voor de handel en werd "gerestaureerd" met pilasters volgens de plannen uit 1945 van de architecten Ph. Dumont en J.A. Baltus met een pastiche van een barok portaal in blauwe steen.

Het perceel is van gemiddelde omvang en volledig bebouwd.
De kelders omvatten twee korfbooggewelven achter elkaar. Een bijzonderheid van de kelder aan de voorkant is de aanwezigheid van een dubbele boog in de scheidingsmuur aan de kant van de Grote Markt. Deze steunt op een stenen korbeel. Het betreft vermoedelijk een overblijfsel van een verbinding met het belendend huis "Het Heert" (20 Grote Markt).

KANSELARIJ

De gelijkvloerse verdieping met mezzanine werd verscheidene keren verbouwd met het oog op handelsactiviteiten. Op de bovenverdiepingen werden schotten aangebracht naargelang de behoeften van het ogenblik. De draagstructuren van vier balken en dwarsbalken werden echter zichtbaar gehouden. De vloer helt af naar de Grote Markt.
Het trappenhuis werd centraal in het gebouw aangelegd, aan de kant van de Grote Markt. De originele plaats bleef behouden, maar er staat intussen een wangspiltrap uit de 19de eeuw met een trapleuning van gedraaide spijlen.

Gebouw nr. 21-22 van de Grote Markt loopt gedeeltelijk verder door langs de achtergevel. Deze heeft dus geen puntgevel maar een horizontale kroonlijst.

De ruimte onder de kapconstructie werd met tussenwanden verdeeld in mansardes. Er zijn vier dakstoelen met telmerken, maar deze zijn onvolledig. Het dakwerk is aan de achterkant afgewolfd. Het verkeert in slechte staat, net zoals de puntgevel aan de voorkant.

Waarde van de goederen volgens de maatstaven zoals vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historische waarde :

De Heuvelstraat ligt in het historisch centrum van de Stad Brussel, meer bepaald in de bufferzone rond de Grote Markt die in 1998 werd opgenomen in de Lijst van het Wereldpatrimonium van de UNESCO.
Deze korte straat is al zeer oud. Ze wordt namelijk reeds genoemd vanaf het begin van de 14de eeuw. Ze is een van de belangrijkste van de zeven straten die naar de Grote Markt leiden. Ze vormt namelijk een verbinding tussen het Grote Forum van de stad en een gedeelte van de handelsweg die de stad van oost naar west doorkruist, de Grasmarkt. Deze straat is dus nauw verbonden met de ontwikkeling van de Grote Markt. Zelfs de naam van de straat verwijst naar het originele reliëf van de Markt met de zandbanken die een zekere bodemverheffing vormen.
Het tracé van de straat is in de loop van de eeuwen verscheidene malen radicaal veranderd. Tot in de 15de eeuw werd de hoek van de Heuvelstraat en de Grasmarkt ingenomen door het Maximiliaensteen, een grote stenen patriciërswoning. Op het einde van de 14de eeuw werd de hoek met de Grote Markt aangepast om de markt te vergroten ten nadele van de huizen in de Heuvelstraat. In 1567 werd de straat praktisch volledig vernietigd door brand. Deze ramp zette de overheid ertoe aan tot het opstellen van bouwverordeningen die het bouwen van houten huizen voortaan verbood en het gebruik van bak- en natuursteen oplegde. Na de beschieting van Brussel door Maarschalk de Villeroi in augustus 1695 bleef van de Heuvelstraat slechts een hoop puin over zoals blijkt uit een gravure uit die tijd van Coppens.

De wederopbouw van het centrum van Brussel na 1695 is een van de belangrijkste gebeurtenissen uit de stedenbouwkundige geschiedenis van Brussel. Op 48 uur tijd werden bijna 4000 huizen of een derde van de destijds bebouwde oppervlakte tot puin herschapen. De wederopbouw werd in een recordtijd van vier jaar gerealiseerd, gedragen door een reeks ordonnanties die verschillende aspecten van de constructie regelden en een aantal oudere regels in eer herstelden. Om voortaan de schade als gevolg van dit soort catastrofes te beperken werden oversteken en uitkragingen verboden, moesten balken bepleisterd worden

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE • KANSELARIJ

enz. De houten constructies werden systematisch vervangen door woningen in bak- en zandsteen, maar de oude percelen bleven gerespecteerd.
Zo werd de Heuvelstraat volledig opnieuw gebouwd: breder, rechter en in een zeer homogene stijl.

De huizen aan de oneven zijde vormen een zeer representatief geheel van de herenhuizen zoals ze na de Beschieting van 1695 werden heropgebouwd. Deze aaneensluitende reeks is inderdaad vrijwel een unicum in het "Ilot Sacré" (Grote Markt en omgeving) met zijn ononderbroken reeks authentieke in barokstijl uitgesneden puntgevels. Enige uitzondering is nr. 7 in een meer traditionele stijl met trapgevel. Deze opeenvolging van puntgevels vormt een schilderachtig decor dat de bezoeker voorbereidt op de kennismaking met de Grote Markt waarop de Heuvelstraat uitmondt. De praalstoet van de Ommeganck trekt overigens traditioneel via de Heuvelstraat naar de Grote Markt.

Artistieke waarde :

De Brusselse privé-architectuur van de 17de en 18de eeuw wordt gekenmerkt door een typologie met vele varianten. De typische woning is het traditionele diephuis gebouwd op een smal perceel. De huizen zijn gebouwd in baksteen. Men zou ze kunnen beschrijven als een doos met twee puntgevels en twee scheidingsmuren, die worden verstevigd door een houten draagstructuur (geheel van balken, dwarsbalken en vloeren) en overkapt door een gebinte met een extra dakverdieping waarvan de dakstoelen samenvallen met de balken van de verdiepingen. De kelders, vaak gerecupereerd, dateren van voor de beschieting en bezitten een lang bakstenen tongewelf.

Het meest spectaculaire gedeelte van deze huizen is ongetwijfeld hun voorkant met fraai afgewerkte puntgevels. Ze bestaan in alle varianten, van de eenvoudige puntgevel met schuine hellingen tot de barokke puntgevel in klokvorm met voluten, via de trapgevel in trapjes en alle mogelijke tussenvormen. Witte steen, meestal Brusselse zandsteen, wordt gebruikt om de omlijstingen van de vensters en deuren te verstevigen. Deze is vaak gesculpteerd indien de ornamenten geprofileerd zijn. In vergelijking met het uitzonderlijk geheel van de Gildenhuizen op de Grote Markt zijn de gevels van de huizen in de onmiddellijke omgeving soberder wat de decoratieve behandeling betreft. Er blijkt ook niet bijzonder aandacht geschonken te zijn aan kleurrijke effecten.

Ook de interieurs van de huizen is van groot belang: indien latere verbouwingen tenminste niet te radicaal zijn geweest, getuigen ze immers van de bouwkunst van die tijd en van de ruimtelijke indeling van de woningen. De gevels vormen een soort scheidingswand die de ruimte van de woning afschermt. De conservering van het interieur van deze woningen is dus onafscheidelijk van die van de gevels. Het aspect ervan is immers geconditioneerd door de bouwwijze.

De twee groepen gekoppelde huizen van de nummers 5, 7 en 9-11 zijn typisch voor de bouw van huizengroepen die ontstond tijdens het rationaliseringsproces bij de wederopbouwcampagne van het stadscentrum.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING · COLLEGE · KANSELARIJ · GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE

Van de huizen van nummers 9-11, "den Vijghenboom", zijn gelukkig de aanbestedingscontracten zoals ze werden opgesteld onmiddellijk na de beschieting bewaard en geïdentificeerd. Behalve het approximatieve bouwjaar (1701) vermelden deze documenten ook de naam van de eigenaars van het bouwterrein, de erfgenamen van Peter de Kempeneer, de naam van de meestersteenhouwer, Egidius van den Eynde, die met name de opdracht kreeg om voor 650 gulden witte en blauwe steen te leveren, en de naam van de timmerman, F. Van Bempthen, die het eikenhout leverde en verwerkte. Volgens de contracten "zal alles gebouwd worden volgens een model en onder de leiding van ingenieur Van Nerven". Deze Corneille of Korneel Van Nerven is welbekend door de verscheidene gebouwen die hij realiseerde voor de Stad Brussel (de achtervleugel van het Stadhuis bijvoorbeeld) en voor zijn mooie privé-woningen (met name het nummer 10 in de Bergstraat). De puntgevels van deze woningen zijn overigens de meest bewerkte van het geheel.

De opstelling met kolossale zuilen of opgaande stroken onder puntgevel met vleugelstukken en driehoekig fronton van de grote huizen op nummers 13 tot 17 illustreren de overgang van een barokke, "Italiaans-Vlaamse" stijl naar een klassieke, eenvormige ordonnantie.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 06 -06- 2002

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

25 -06- 2002

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles [illegible]BOUT

KANSELARIJ

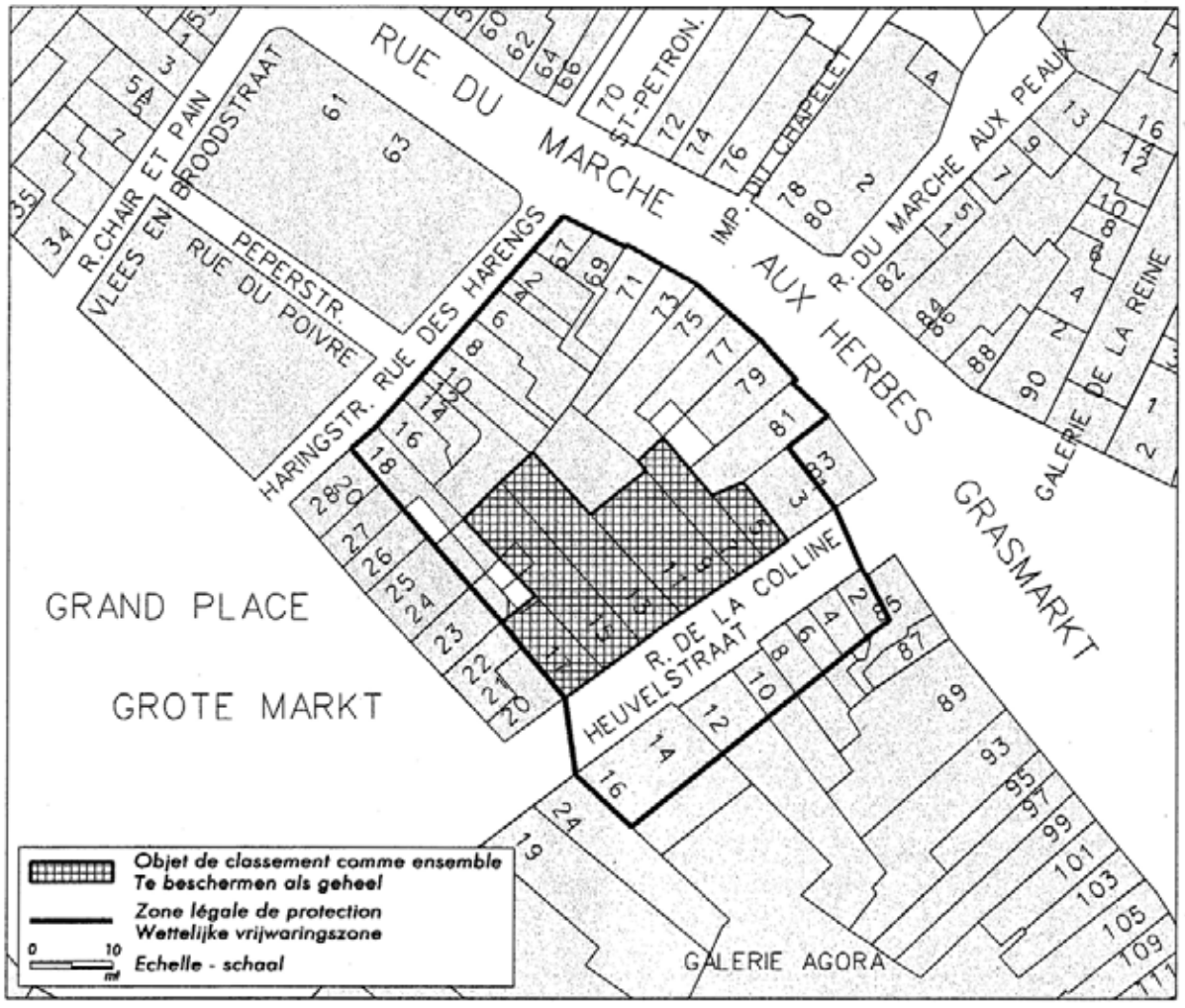
V.9909

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES IMMEUBLES SIS RUE DE LA COLLINE 5, 7, 9-11, 13, 15 ET 17 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN GELEGEN HEUVELSTRAAT 5, 7, 9-11, 13, 15 EN 17 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 06 -06- 2002

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 06 -06- 2002

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

25 -06- 2002

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

CHANCELLERIE